

# 45 000 € pour la digitale académie

**CHÂLONS** Le système de formation en ligne va accueillir plus d'étudiants que l'année dernière. L'Agglomération a donc décidé de continuer à l'aider dans son développement.

JEAN-MARIE CORNUAILLE

30

Installée en septembre 2019 pour aider des étudiants empêchés de suivre un parcours universitaire pour des raisons d'éloignement géographique, de handicap, de financement ou de décrochage scolaire, la digitale académie continue de se développer. D'une vingtaine d'étudiants pour l'année en cours, elle va passer à trente en 2021-2022. Châlons Agglo, réunie en conseil communautaire ce jeudi, a donc décidé d'accepter de lui verser 45 000 euros, somme identique à celle de l'an dernier.

## DU PRÉSENTIEL QUAND MÊME

Un élu communautaire s'est pourtant interrogé sur le sujet. « Je m'interroge toujours par rapport au peu d'étudiants qui vont bénéficier

C'est le nombre d'étudiants estimés pour la prochaine rentrée, soit dix de plus qu'en 2020-2021

*de la digitale académie. Nous engageons sur 45 000 euros soit presque 1 000 euros par étudiant. Je n'ai pas compris ce que font les étudiants alors qu'ils suivent leur cursus ailleurs », a indiqué Christophe Collot, maire de Jâlons et nouvellement élu l'an dernier.*

*« Ils étudient dans une structure de la Semcha avec des ordinateurs et des formateurs à côté d'eux. Oui il y a des cours à distance, des visioconférences, du travail à domicile aussi mais il s'agit quand même de formations universitaires. Ils ne peuvent*



La formation permet à des jeunes de suivre des études supérieures à distance en ligne. Elle entre dans le programme Campus 3 000. Archives

*pas forcément aller dans les universités pour des raisons diverses », a précisé Sabine Galicher, rapportrice de la délibération. « C'est donc uniquement un cursus à distance ? »,*

*lui a rétorqué Christophe Collot. Jérôme Mat, président de la Semcha, lui a alors répondu. « Il y a du présentiel. Des professeurs les coachent. L'objectif, c'est une montée en com-*

*pétences de personnes qui sont sans emploi, sortis du système scolaire. L'idée n'est donc pas de les abandonner mais de leur permettre de rattraper les wagons. » ■*